

L'ubuesque rentrée

La TICE a tout pris

Première question que l'on peut se poser :

Depuis que les TICE (Technologie de l'Information et de la Communication à l'École) d'administration et de formation existent, est-ce que je gagne du temps dans mon travail ? Est-ce que la qualité globale de mon travail est par cela améliorée ? Est-ce que ma dose de stress a diminué ?

On ne répondra pas à cette question de manière explicite et argumentée... On vous laissera entamer une réflexion si elle n'existe pas déjà.

A côté de cela, bien des aspects des TICE dans le cadre de la classe proposent des outils créatifs, pratiques, facilitateurs d'apprentissages et de communications. Ces aspects constituent une partie de la présence éducative mêlée à tous les autres champs efficaces et conviviaux pouvant passer encore entre autre par le papier. Alors, que l'on ne me parle pas d'une école numérique. On est dans ce cas placé, non dans une voie révolutionnaire argumentée mais dans une propagande idéologique martelée à grand coups d'affirmations exposées comme allant de soi, ou argumenté en ignorant toutes les valeurs de terrains situées dans le même champ et passant par d'autres supports.

« Comment ne pas voir qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas dans ce processus et ces discours ? » Ecrit François Jarrige dans sa chronique « La rentrée de l'école numérique » (La décroissance septembre 2017)

Au niveau de notre institution, il n'y a pas de lieu d'analyse critique de la réalité des TICE. Lorsque l'on interpelle des personnalités institutionnelles passionnées et par ailleurs passionnantes, et liées aux TICE, on est renvoyé aux marges, voire à l'extérieur d'un lieu « protégé » auquel on doit obéir : l'institution. Cela c'est un fait, un fait inquiétant qui s'auto-entretient dans des relations entre convaincus (de tous niveaux dans la hiérarchie) faites de connivences et de congratulations.

Évaluationnité

-Il est de nouveau question d'évaluation et ne nous trompons pas, ce qui commence au CP va tranquillement s'installer à tous les niveaux. Vous

doutez ? Lisez plutôt ce passage du livre de Jean Michel Blanquer « L'école de demain »

« ..La suppression en 2012 des évaluations nationales en fin de CE 1 et de CM2 a été catastrophique, nous privant d'un outil indispensable de mesure et d'une boussole pour l'action... »

Le catastrophisme est bien signifié ici sans doute pour mieux préparer une suite très engagée : *« Il faut non seulement rétablir les évaluations nationales mais les étendre à chaque fin d'année du CP au CM2 . Cela permettra de créer un lien entre les années, de disposer d'un instrument de pilotage pédagogique... »*

On vous renvoie ici à vos souvenirs passés de séances d'évaluation...au fait qu'elles furent déjà obligatoires, puis abandonnées.... Alors brusquement elles seraient de nouveau devenues incontournables pour se relever de la catastrophe de leur abandon. Mais quel est donc ce discours ? Ou se trouve la cohérence, l'honnêteté intellectuelle ???

Sciences d'en marche

« Pour l'école élémentaire, le premier pilier est constitué par les pratiques pédagogiques appuyées sur les résultats de la recherche scientifique et la comparaison internationale.. » (J.M Blanquer « L'école de demain »)

Vous ne trouvez pas étrange de virer la réflexion sur l'aménagement du temps de l'enfant qui reposait elle aussi sur des bases scientifiques. Les recherches sur les rythmes chrono-biologiques seraient elles moins crédibles que celles concernant les sciences cognitives ???

Qu'est ce que l'on ne ferait pas pour satisfaire un public avide de longs week-end.

Histoire de langue

Vous savez de quel animal on parle lorsque l'on évoque un gentil félin de la jungle tropicale ? Il s'agit du tigre du Bengale.

Savez vous ce que l'on place derrière l'expression « rendez vous de carrière » ? Très simple : Inspection, évaluation avec une once de pilotage. L'inspecteur serait donc devenu un agent d'accueil pour les rendez vous de carrière. On nous a très clairement exposé cela avec toutefois un autre

mot, exprimé de manière redondante, le mot « accompagnement » dont on pourra remarquer la douceur et l'implicite convivial.

La nov langue n'est pas une expression de militant en colère, c'est une réalité qui s'enseigne dans les formations au management. L'objectif est clair, il s'agit d'utiliser des mots et une syntaxe de manière à tranquilliser, à désamorcer les interrogations potentielles, en gros de manière à ne pas permettre le conflit. Il s'agit de convaincre.

El directorrr

« ..la question du statut des écoles peut être abordée, avec comme enjeu central les missions du directeur d'école qui pourrait ainsi devenir -ce n'est pas le cas aujourd'hui- le responsable hiérarchique des professeurs de son école. Même si 40% des écoles françaises ont entre trois et cinq classes, à travers cela se joue la capacité du directeur à répartir les services et donc à affecter les maîtres les plus expérimentés et les plus compétents sur les niveaux cruciaux que sont le CP, mais aussi la grande section. »

Notre ministre installe dans ce petit paragraphe que chacun commentera sans difficulté sa conception du fonctionnement de l'école Primaire.

En bref

On va vous accompagner, et en vous accompagnant on va d'une part placer de la distance avec votre autonomie dans le travail et d'autre part installer une compétition interne au sein des professeurs des écoles avec une élite performante...

Tout cela dans une ambiance où triomphe la nov langue qui, issue des officines de management a été complètement intégrée à une logique sociétale néolibérale.

Écoutez encore notre ministre : *« L'enjeu est donc la qualité de l'encadrement intermédiaire. C'est là la condition de l'efficacité, dans un fonctionnement qui doit privilégier l'autonomie et le leadership avec leurs corollaires que sont la responsabilité et la qualité de l'encadrement. Au fond il s'agit de responsabiliser les acteurs, mais dans le cadre d'un système attentif à ses performances. »*

Pour le coup il élargit le sens du concept d'autonomie, sans craindre l'antinomie. Encore une recette langagière caractéristique de cette attitude qui va travailler sur la flottance des signifiants (mots libérés d'un sens précis) pour convaincre ou au moins pour rassurer.

Situation à suivre avec attention

Christian Kresay